

كالاوامر لكم فاذا خرج احدهم الى بلد احضرة اميرة فيقول له ان الامام المهدي اعطاني هذا البلد فيقول له اين الامر فيخرج ورق الزيتون فيضرب ويحبس ثم انه امرهم بالتجهيز لقتال المسلمين وان يبدأوا بمدينة جبلة وامرهم ان ياخذوا عوض السيوف⁽¹⁾ قضبان الآس ووعدهم انها تصير في ايديهم سيوفا عند القتال فعدروا مدينة جبلة واهلها في صلاة الجمعة فدخلوا الدور وهتكوا الحريم وثار المسلمون من مسجدهم فاخذوا السلاح وقتلوهم كيف شاءوا واتصل الخبر بالاذقية فاقبل اميرها بهادر عبد الله بعسكره وطيرت الحمام الى طرابلس فاتي

des mandements en votre faveur. » Quand l'un d'eux arrivait dans le pays désigné, le commandant du lieu le faisait venir; et alors il disait à celui-ci : « Certes, que l'imâm El-mahdy m'a donné cette contrée. — Où donc est l'ordre? » demandait l'émir. Notre malheureux tirait de suite les feuilles d'olivier, et, après cela, il était battu et emprisonné.

Plus tard, le même inconnu ordonna à ces gens de s'apprêter à combattre les musulmans, et de commencer par la ville de Djabalah. Il leur prescrivit de prendre des baguettes de myrte, au lieu de sabres, et il leur promit qu'elles deviendraient des glaives entre leurs mains, au moment du combat. Ils tombèrent sur la ville de Djabalah, pendant que les habitants étaient occupés à faire, au temple, la prière du vendredi. Ils entrèrent dans les maisons et ils violèrent les femmes. Les fidèles sortirent de leur mosquée, prirent les armes et tuèrent à volonté les agresseurs. La nouvelle de ce fait étant parvenue à Lâdhikiyah, son commandant, Béhâdir Abd Allah, s'avança avec ses troupes. Les pigeons messagers furent aussi lâchés vers Tripoli avec cette annonce, et le chef des émirs